

Lettre de Caroline Podreider à Émile Zola du 16 janvier 1898

Auteur(s) : **Podreider, Caroline**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Podreider, Caroline, Lettre de Caroline Podreider à Émile Zola du 16 janvier 1898, 1898-01-16

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6646>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-16](#)

Adresse1 via Alciato, Milan

Description & Analyse

DescriptionÉtant la mère de l'avocat Alfred Podreider, elle propose

les services et "le talent" de son fils.

<https://books.google.fr/books?id=ybHDDQAAQBAJ&pg=PT245&pg=PT245&dq=ALFRED+Podreider&source=bl&ots=DxJ5LqxXLr&sig=5Q4GjvHkxJTnFF2XHg9B3sPecQ4&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjfar0pYvfAhULzhoKHcHSCTMQ6AEwAHoECAgQAQ#v=onepage&q=ALFRED%20Podreider&f=false>

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ITA PODREIDER 1898_01_16

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Collection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 06/12/2018 Dernière

modification le 21/08/2020

Milan

Uva Boccato

16 Janvier 98

Monsieur

Qui suis je ? et de quel droit j'ose
vous imposer — la lecture de ces
quelques lignes qui prendront une peu
de votre temps & précieux & nécessaire.
Je suis une enthousiaste non
seulement de votre talent, mais
de votre admiration de votre document,
je suis mère et je vous offre ce
que je possède de plus précieux
au monde, le talent de mon fils.
Vous, si indulgent, si bon, vous
ne rirez pas de moi, vous m'épau-
rez et vous me comprendrez.

Mon fils c'est l'avocat Alfred Podrecca né à Paris de parents italiens, je suis napolitaine, mon mari vénitien était venu s'établir à Paris me suivant nous avons fui l'Autriche, ma famille y était aussi fixée, nous nous sommes mariés. Nous avons vécu plusieurs années à Paris, mon fils y est resté jusqu'à l'âge de vingt ans, il a fait ses études à Paris, et puis il est avocat à Milan depuis des années et heureusement il exerce sa profession avec succès, y mettant toute sa passion tout son enthousiasme.

Vous aurez peut être entendu parler de lui, il a déjà plaidé à Lyon à la Cour d'Appel aux succès

suivant avoir quitté un petit métropolitain, il devrait déjà faire autre chose de faire le fermier à Paris mais ne l'a pas fait, car ce dernier n'a pas envie que mon fils soutienne la testa dell'informità di mente. Mon fils n'est d'aucun parti politique, nous il cherche toujours de défendre le malheureux le permette.

Mon offre vous fera sourire, mais vous ne m'en croirez pas n'est-ce pas, si j'ai lue les yeux aussi haut, je suis persuadé que les plus grands avocats du barreau français se disputeront la gloire de vous défendre, et pourquoi mon fils ne pourrait se joindre à eux ?

je suis mère, j'aime la France, voilà toute mon excuse)

Vous pourrez venir à Paris et heureusement nous avons les moyens de le faire.

Pardonnez moi Monsieur, et vous ne trouverez pas que j'ai eu tort si dans mon immobile enthousiasme pour vous, je m'en suis permis de vous offrir ce que je vous ai déjà dit, j'ai de plus précieux au monde, la renommée, le talent de mon fils.

Je vous saurai que Monsieur de couleur bien détailler ma lettre, mon fils ignore que je vous ai écrit, et si il le savait il pourrait m'en vouloir d'avoir tant osé, et comme je n'ai que lui au monde, je ne voudrai pas mériter ses reproches ni la raillerie des autres.

Agitez Monsieur l'expression de ma vive admiration

Caroline Bachelet